

Vaccin dTCa (diphtérie, tétanos et coqueluche acellulaire)

PRÉVENTION DES MALADIES TRANSMISSIBLES

À quoi servent les vaccins?

On appelle aussi les vaccins des piqûres, des injections pour bébés ou des immunisations. Les vaccins aident notre système immunitaire à apprendre à reconnaître et à combattre les microbes qui causent les maladies.

Les vaccins ne protègent pas seulement les personnes qui sont immunisées; ils peuvent également protéger celles qui ne peuvent se faire vacciner pour des raisons médicales. Ceci s'explique par le fait qu'une personne immunisée est moins susceptible de propager une infection.

Avant l'introduction des vaccins, on ne pouvait pas faire grand-chose pour prévenir des maladies graves telles que le tétanos, la diphtérie, la coqueluche, la polio, la rougeole et la rubéole. De nos jours, peu de Canadiens attrapent ces maladies ou en meurent, car nous utilisons des vaccins. Cependant, la situation dans les pays où on n'utilise pas les vaccins de façon systématique permet de constater que ces maladies pourraient redevenir courantes au Canada si on arrêta de vacciner.

De quelles maladies s'agit-il?

Le vaccin dTCa protège contre :

- la diphtérie,
- le tétanos (trismus),
- la coqueluche.

La **diphtérie** était une maladie courante au Canada auparavant. Presque 12 000 personnes attrapaient la diphtérie chaque année, dont environ 1 000 en mouraient.

De nos jours, il y a seulement trois ou quatre cas de diphtérie par année et il s'agit généralement de personnes qui n'ont pas été vaccinées.

Les bactéries, ou microbes, de la diphtérie infectent la gorge, le nez ou la peau. Ces microbes sont transmis d'une personne à une autre par :

- la toux,
- les éternuements,
- le contact direct avec une personne infectée.

La diphtérie peut causer :

- des problèmes de respiration,
- de la faiblesse musculaire ou une perte de mouvement musculaire,
- une défaillance cardiaque,
- la mort (dans certains cas).

La diphtérie tue une personne sur dix qui attrapent la maladie.

Le **tétanos** causait autrefois jusqu'à 55 décès par année au Canada. Grâce aux programmes d'immunisation systématique, on compte désormais moins de dix cas annuellement.

Le tétanos est causé par des bactéries, ou microbes, qui pénètrent dans les coupures, les plaies ou les brûlures. Les microbes du tétanos sont très communs, surtout dans la terre, la poussière et le fumier.

Une fois entrés dans la blessure, les microbes du tétanos forment un poison, ou une toxine, qui cause des contractions ou des spasmes musculaires. Un spasme est un resserrement douloureux des muscles qui ne peut être contrôlé. Le tétanos peut être très grave si les muscles de la respiration sont affectés par ces spasmes.

Environ deux personnes sur dix qui attrapent le tétanos en meurent.

Le nombre de cas de **coqueluche** a chuté de plus de 90 pour cent au Canada depuis l'introduction du vaccin il y a 50 ans. Dernièrement, le nombre de cas a cependant augmenté. Ces poussées ont affecté un pourcentage plus élevé de jeunes adolescents (jusqu'à 30 pour cent). Ceci pourrait être lié à une lente diminution du niveau d'immunisation offert par le vaccin à cellule entière que ces personnes ont reçu pendant leur enfance. Ce type de vaccin n'est plus utilisé.

Les microbes, ou bactéries, de la coqueluche se transmettent facilement par :

- la toux,
- les éternuements,
- le contact direct avec une personne infectée.

Les enfants plus âgés, les adolescents et les adultes peuvent être atteints de cas bénins de coqueluche non diagnostiqués et peuvent ainsi, à leur insu, infecter des nourrissons et des enfants en bas âge. Ces derniers, qui sont trop jeunes pour être immunisés, peuvent devenir gravement malades par suite d'une infection par les microbes de la coqueluche. La maladie cause de longues quintes de toux qui font que l'enfant a de la difficulté à manger, à boire et même à respirer.

La maladie peut durer jusqu'à trois mois et parfois entraîner des complications graves. Au Canada :

- environ un bébé sur cinq qui sont atteints de coqueluche doit être hospitalisé;
- parmi ces bébés, un sur 200 meurt;
- environ un sur 400 souffre de lésions au cerveau.

Quelle est l'efficacité du vaccin dTCa?

Le vaccin protège :

- plus de 95 sur 100 personnes contre le tétanos;
- environ 85 sur 100 personnes contre la diphtérie et la coqueluche.

La vaccination des adolescents contre la coqueluche peut réduire le risque de poussées infectieuses dans la communauté et de transmission de la maladie aux nourrissons qui sont trop jeunes pour être vaccinés.

Faut-il donner des injections de rappel?

La durée de la protection contre la coqueluche offerte par le vaccin dTCa n'est pas connue. Il est recommandé d'administrer une injection de rappel (contre le tétanos et la diphtérie seulement) aux adultes tous les dix ans. Il pourrait s'avérer nécessaire d'administrer l'injection de rappel avant si l'adulte se blesse et se retrouve avec une coupure ou une plaie sale.

Qui devrait recevoir le vaccin dTCa?

La vaccination contre le tétanos, la diphtérie et la coqueluche acellulaire est recommandé aux :

- enfants âgés de plus de six ans et aux adultes qui n'ont pas terminé leur série de vaccins de base;
- enfants âgés de 14 à 16 ans.

Qui ne devrait pas recevoir le vaccin dTCa?

Votre médecin ou l'infirmière de la santé publique peut décider de ne pas donner l'injection dans les circonstances suivantes :

- La personne a une forte fièvre ou une infection plus grave qu'un rhume. Le vaccin sera reporté et donné un autre jour.
- La personne a eu une réaction allergique grave* après une dose précédente d'un autre vaccin.
- La personne a une allergie grave aux substances contenues dans le vaccin (p. ex. : phosphate d'aluminium, 2-phénoxyéthanol).
- La personne est dans les trois premiers mois de grossesse.

** Il faut mentionner toutes les allergies graves au médecin ou à l'infirmière de la santé publique avant tout vaccin.*

Comment le vaccin est-il administré?

Le vaccin est administré par injection intramusculaire dans le bras supérieur.

Y a-t-il des effets secondaires?

Le vaccin dTCa est sûr. Mais, comme tout médicament, il peut parfois avoir des effets secondaires mineurs.

Voici quelques-uns des effets secondaires mineurs qui disparaissent normalement deux ou trois jours après la piqûre :

- douleur, rougeur et enflure à l'endroit de la piqûre
- fièvre inférieure à 39°C (102,5°F)
- mal de tête
- malaise
- somnolence

On peut donner de l'acétaminophène (Tylenol^{MD} ou Tempra^{MD}) en cas de fièvre. **Ne jamais** donner de l'acide acétylsalicylique (ASA ou aspirine) à des enfants. Appliquer une compresse humide froide peut aider à diminuer la douleur à l'endroit où le vaccin a été donné.

Voici quelques-uns des effets secondaires moins fréquents :

- Douleur et enflure importantes à l'endroit où l'injection a été administrée. (Ceci arrive rarement et se produit lorsque des vaccins contenant du tétanos et de la diphtérie sont administrés trop fréquemment.)
- Petite bosse non douloureuse à l'endroit où l'injection a été administrée. (Cette bosse disparaît normalement en deux mois.)
- Maladie sérique (rare maladie qui touche un certain nombre d'organes du corps pendant une courte période de temps).
- Fourmillement, engourdissement ou faiblesse dans le bras ou la poitrine (moins d'un cas sur 100 000 vaccinations).
- Réactions allergiques graves :

- urticaire,
- respiration sifflante,
- souffle court,
- enflure du visage, de la bouche et de la gorge (environ un cas sur 500 000 vaccinations).
- Une forme de paralysie temporaire appelée syndrome de Guillain Barré. (environ un cas sur 2,5 millions de vaccinations chez des adultes).

Les effets secondaires graves doivent être signalés au médecin ou à l'infirmière de la santé publique.

Votre dossier de protection

Assurez-vous que votre médecin ou l'infirmière de la santé publique met à jour votre Dossier de vaccination, ainsi que celui de votre enfant, après chaque vaccination. Conservez cette carte en lieu sûr!

Au Manitoba, la vaccination est facultative.

Calendrier de vaccination systématique des enfants du Manitoba

Âge	DCaTP*	Hib	ROR**	Hép. B	dTCa	VCP7	VPP23	MC	MP	V
2 mois	X	X								
4 mois	X	X								
6 mois	X	X								
12 mois			X							
18 mois	X	X								
4 à 6 ans	X		X							
10 ans				XXX						
14 à 16 ans					X					
Personnes à haut risque seulement						X	X	X	X	X

DCaTP* Vaccin contre la diphtérie, la coqueluche acellulaire, le tétanos, la polio (donné en « un seul vaccin » avec Hib)

Hib Vaccin conjugué contre Haemophilus influenzae de type b

ROR** Rougeole, Oreillons, Rubéole (donné en « un seul vaccin »)

Hép. B Vaccin contre l'hépatite B (3 doses)

dTCa Vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche acellulaire (donné en « un seul vaccin »)

VCP7 Vaccin conjugué heptavalent contre le pneumocoque

VPP23 Vaccin polysaccharidique 23-valent contre le pneumocoque

MC Vaccin conjugué contre le méningocoque de type C

MP Vaccin quadrivalent A,C,Y,W-135 contre le méningocoque

V Vaccin contre la varicelle

Les personnes à haut risque sont susceptibles d'attraper des infections ou d'avoir des complications. Pour en savoir plus, consultez votre médecin ou l'infirmière de la santé publique.

Ressources suggérées :

Chez le libraire :

- *Your Child's Best Shot: A Parents' Guide to Vaccination* (2002). Société canadienne de pédiatrie.
- *What Every Parent Should Know About Vaccines* (2002). Dr Paul Offitt et Dr Louis M. Bell

Sur Internet :

- Gouvernement du Manitoba – Direction de la santé publique
www.gov.mb.ca/health/publichealth/cdc/index.html
- Division de l'immunisation et des maladies respiratoires – Santé Canada
www.hc-sc.gc.ca/pphb-dgspsp/drd-dmr/index_f.html
- Programme canadien de promotion de la vaccination – Association canadienne de santé publique
www.immunize.cpha.ca/francais/indexf.htm
- Société canadienne de pédiatrie
www.soinsdenosenfants.cps.ca/immunisation/index.htm
- National Immunization Program – Centres for Disease Control and Prevention – USA
www.cdc.gov/nip/default.htm
- Immunization Action Coalition
www.immunize.org/index.htm

Les données relatives aux vaccins que vous et vos enfants recevez peuvent être saisies dans le Système manitobain de traitement des données pour le contrôle de l'immunisation. Cette base de données informatisée permet à votre médecin de famille ou à l'infirmière de la santé publique de savoir quelles injections vous ou votre enfant avez reçues ou dont vous avez besoin. Les données contenues dans le Système manitobain de traitement des données pour le contrôle de l'immunisation peuvent servir à produire des dossiers de vaccination, à vous avertir ou à avertir votre médecin lorsqu'un membre de la famille a oublié de prendre un vaccin quelconque. Santé Manitoba peut utiliser cette information pour évaluer l'efficacité de différents vaccins en matière de prévention de la maladie.

Si vous avez besoin de renseignements concernant les vaccins que vous ou vos enfants avez reçus, veuillez vous adresser au service de santé publique ou au poste de soins infirmiers local.

Pour en savoir plus

Vous pouvez discuter avec votre médecin ou avec l'infirmière de la santé publique, ou téléphoner *Health Links* à Winnipeg au 788-8200 (sans frais ailleurs au Manitoba au 1 888 315-9257).

Tampon du service de santé publique local